

Kontinenten) über alle Länder, die noch von der Propaganda abhängige Jurisdiktionen aufweisen (alphabetisch, mit übersichtlichen Karten für jedes Land). Außer den Karten und den *Dati* bzw. *Cenni storici* kann man die in diesen beiden Hauptteilen gebotenen Informationen alle im *Annuario Pontificio* finden. Die erwähnten historischen Daten sind im allgemeinen sehr summarisch und vielfach unzuverlässig. Unter Kolumbien (963—965) fehlen z. B. die einheimischen Yarumal-Missionare (neben den mexikanischen *Misioneros de Guadalupe*, die auch nicht erwähnt werden, die einzigen in ganz Lateinamerika), wohingegen der Besuch Pauls VI. 1968 (in keiner Weise *ad rem*) hervorgehoben wird. Ein dritter Hauptteil trägt den Titel *L'attività missionaria della Chiesa cattolica*. Dort wurden in bunter Folge (ziemlich willkürlich) alle möglichen Informationen (in keiner Weise adäquat) untergebracht. Unter den *Opere in aiuto alle missioni* wird für Deutschland als einziges Hilfswerk *Adveniat* aufgeführt; bei der Anschrift wurde sogar die Stadt vergessen. Auf eine lange Liste von Errata und Kuriosa sei hier verzichtet. Stünde nicht die italienische Übersetzung daneben, würde man unter dem *Shweizerischen Kath. Faraudenbund* kaum eine *Lega delle donne cattoliche* verstehen (p. 1214). Zur mexikanischen Missionsgeschichte liest man (p. 983): «1524 la Santa Sede invia ufficialmente la prima missione di Francescani, seguiti dai Domenicani...» etc. So steht es allerdings nicht bei THOMAS OHM, *Wichtige Daten der Missionsgeschichte*, die als Unterlage für die historischen Übersichten gedient haben sollen (p. 4).

Münster

Werner Promper

✓
60
Gundolf, Hubert: *China zwischen Kreuz und Drachen*. 650 Jahre katholische Mission im Reich der Mitte. St. Gabriel-Verlag/Mödling bei Wien 1969; 284 p., DM 32,—

Quoique les monographies au sujet de tel ou tel diocèse chinois, de telle ou telle œuvre apostolique, soient nombreuses, encore que très insuffisantes, une histoire générale des missions de Chine n'a pas encore été écrite. L'auteur de cet ouvrage ne prétend pas combler cette regrettable lacune, mais désire garder et faire mieux connaître le souvenir d'une entreprise missionnaire aussi gigantesque que pleine de succès. Car, elle commence déjà à s'estomper dans un passé qui s'éloigne rapidement. Cette œuvre, unique dans les annales de la propagande catholique, risque de tomber dans l'oubli. Introduisant le lecteur dans la tragédie de la destruction de l'Eglise de Chine par le régime communiste, depuis 1949, l'auteur reprend l'histoire de l'évangélisation de la Chine *ab ovo*, c.-à-d. depuis l'arrivée en Chine de moines nestoriens, venus de Syrie au 7^e siècle, des moines voyageurs et de Mgr Jean de Montcorvin, premier archevêque de Khan-baligh, le Pékin actuel. Il expose ensuite les religions et les philosophies chinoises, afin de faire mieux comprendre la grandeur de l'initiative des jésuites sous le protectorat portugais et la finesse de leur dialogue scientifique avec la classe intellectuelle chinoise. C'est grâce à cette méthode qu'une expansion rapide de la foi chrétienne dans les provinces de cet immense empire a pu être réalisée. L'auteur admet que la condamnation des rites chinois fut la cause de l'arrêt de l'évangélisation et l'origine des persécutions sanglantes des 18^e et 19^e siècles. Depuis lors, l'œuvre apostolique devait se poursuivre clandestinement, par la méthode de la charité et le dévouement héroïque des missionnaires proscrits. Plusieurs problèmes, aussi délicats qu'importants, que l'historien rencontre au cours de l'histoire des missions de Chine, comme l'existence même des missions pendant les campagnes de 1840, 1858, 1860, le protectorat français, la lutte contre

les sociétés secrètes, la conflagration de 1900, l'insurrection des Boxers, l'évolution vers l'apostolat moderne et l'établissement de la hiérarchie autochtone sont traités avec aisance et sobriété. Il est cependant regrettable que l'auteur se soit basé presque exclusivement sur des sources en langue allemande, alors que les documents et les études en langue française sont bien plus abondants. C'est certes la cause de quelques lacunes. Ainsi l'auteur garde le silence sur les recherches des jésuites Teilhard de Chardin et E. Licent, sur l'expédition Citroën et les explorations de Sven Hedin, de P. K. Kozlov et d'Aurel Stein (p. 45). Quelques fautes d'impression ou d'inadvertance se rencontrent, par exemple p. 47: Khubilai passa de Karakorum à Pékin: non pas à Pékin, mais à Shang-tu et puis à Daidu, ville qu'on nomma alors Khan-baligh et qui fut détruite par la dynastie des Ming; p. 180: le traité de T'ien-tsin fut conclu en 1858 et non pas 1850; pp. 219—220: le prêtre chinois tué en 1870 à Tien-tsin s'appelait Wu et pas Hu, etc. Le livre de GUNDOLF se lit avec intérêt à cause du style et de l'illustration abondante; il enrichit remarquablement la documentation sur l'histoire de l'Eglise de Chine.

Leuven

Jozef Van Hecken, C.I.C.M.

The Japan Christian Yearbook 1969—1970. Co-editors: RYOZO HARA, JAMES COLLIGAN, IAN MACLEOD. Japan National Christian Council, Tokyo / National Catholic Committee of Japan, Tokyo. Bestellschrift: Oriens Institute for Religious Research, Chitose, P.O. Box 14, Tokyo.

Dieses 1970 erschienene *Yearbook* (429 p.) versteht sich als Fortsetzung des *Japan Mission Yearbook* (1903—1910), des *Christian Movement in Japan* (1911—1932) und des *Japan Christian Yearbook* (1950—1967). Für alle, die sich mit dem Christentum in Japan befassen, dürfte dieses *Yearbook* unentbehrlich sein. Es ist in drei Hauptteile aufgliedert: 1) Today's Issues (5—226: zehn Beiträge behandeln aktuelle Themen, u. a. Issues Confronting the Japanese Christian Today; Nationalization of Yasukuni Shrine and Freedom of Religion; Understanding the Seventies; Towards True Identity: An Analysis of "Christians" During Three Eras; The Future of the Christian University in Japan; The State of the Ecumenical Movement in Japan); 2) Protestant Church Directory (227—338); 3) Catholic Church Directory (339—407). — Daß in Brasilien etwa ebensoviele katholisch getaufte Japaner leben wie in Japan, hätte wenigstens erwähnt werden müssen. Auch Informationen und Anschriften zur Japanerseelsorge in Brasilien hätten aufgenommen werden sollen.

Münster

Werner Promper

Lemieux, Lucien: *L'établissement de la première province ecclésiastique au Canada (1783—1844).* Fides/Montréal 1968; 559 p., \$ 10,—

En avril 1967, fut inauguré à Ottawa un *Centre de recherche en histoire religieuse du Canada*, sous les auspices de l'Université Saint-Paul. Ce Centre assume notamment la publication d'une collection *Histoire religieuse du Canada*, dont l'ouvrage à présenter ici constitue le premier volume. L'A. a fouillé de nombreuses archives publiques et privées (à Londres, Ottawa, Rome, Dublin, Montréal) et a eu accès à des sources inédites. Il tient donc de première main cette documentation très riche, qui lui a permis de retracer fidèlement et avec une acribie peu commune les longues tractations qui finalement ont abouti à la création de la province ecclésiastique de Québec, en 1844. Relevons l'élégance de l'édition et la clarté de l'impression, qui contribuent dans une large mesure